

Dr. Ayo Adewuya , 2 Corinthiens, Session 7, 2 Corinthiens 6, Relations chrétiennes

© 2024 Ayo Adewuya et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Ayo Adewuya dans son enseignement sur 2 Corinthiens. Il s'agit de la session 7, 2 Corinthiens 6, Relations chrétiennes.

Dans le chapitre précédent, nous voyons Paul continuer à défendre son ministère d'apôtre, et nous avons fini par examiner le fait que ce n'est pas seulement Paul qui a été appelé comme ambassadeur du Christ, mais que nous tous, en tant que croyants, sommes appelés comme ambassadeurs, comme représentants du Seigneur.

Ici, nous voulons voir au chapitre 6 comment Paul continue à défendre son intégrité en tant qu'apôtre. Au chapitre 6, versets 1 à 10, Paul continue à défendre son ministère du point de vue de sa conduite et de ses expériences en tant qu'ambassadeur de Christ. Ainsi, ce qu'il fait au chapitre 6, c'est qu'il se tourne vers une description de sa vie d'apôtre, et il ouvre avec une déclaration de transition aux versets 1 et 2. Alors que nous travaillons ensemble avec lui, nous n'acceptons pas non plus la grâce de Dieu en vain, car il dit au temps favorable : Je t'ai exaucé, et au jour du salut, je t'ai secouru.

Voyez, c'est maintenant le temps favorable ; voyez, c'est maintenant le jour du salut. Je suis sûr que la plupart d'entre nous connaissent ce passage, car généralement, lorsque nous partons pour l'évangélisation, nous voulons que les gens donnent leur vie à Christ, et nous voulons leur faire comprendre l'urgence de prendre cette décision. Alors, nous leur disons que c'est maintenant le temps favorable ; aujourd'hui est le jour du salut.

Aussi bon que cela puisse être, et nous pouvons l'utiliser, mais dans ce contexte original, Paul parle de son apostolat et il défend son intégrité. Ces versets introduisent un tout nouveau sujet tout en formant en même temps une conclusion pratique à sa présentation du nouvel ordre du salut et du Christ, qu'il a montré au chapitre 5, versets 17 à 21. Paul continue donc sa défense ; il se qualifie lui-même de serviteur de Dieu, en se concentrant spécifiquement sur son appel.

Il perçoit sa marche comme faisant partie intégrante de la mission de Dieu. Il commence donc par dire « nous marchons avec lui ». Il commence par un participe adverbial, marcher ensemble, qui se tient tout seul sur lui-même.

Ils marchaient ensemble, ce qui n'est pas une qualification. Cependant, les versets précédents montrent qu'il est très probable que Paul se réfère à Dieu comme étant celui avec qui il coopère dans le ministère. En tant qu'ambassadeur du Christ, Paul et Dieu sont des collaborateurs, et c'est, dans un sens, très encourageant.

Nous sommes les collaborateurs de Dieu. C'est encourageant dans le sens où nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes pour faire ce que nous faisons, et en dehors de cela, il est important que nous le sachions. C'est pourquoi l'Apôtre dit : « Marchons ensemble, marchons avec lui. » Nous vous exhortons également à ne pas accepter la grâce de Dieu en vain.

En tant qu'ambassadeur du Christ, Paul et Dieu sont des collaborateurs et des ouvriers, et c'est important. Je veux dire, nous comprenons que tout véritable travail humain est l'œuvre de Dieu, et cela signifie simplement que nous marchons avec Dieu. Il suit donc le chapitre 49, verset 8 d'Esaïe pour faire son plaidoyer. En d'autres termes, de la même manière qu'un serviteur dans Esaïe, Paul appelle les Corinthiens à se réconcilier avec lui-même comme preuve de leur salut.

Si nous ne parvenons pas à mettre en pratique les détails, les bienfaits spirituels que nous avons reçus par la faveur de Dieu, même la faveur de Dieu, deviennent des choses inutiles et vides. Nous ne pouvons donc pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Il exhorte les Corinthiens à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain.

Vous voyez, la grâce de Dieu résume ici l'évangile du salut, que nous trouvons au chapitre 6, verset 2, en particulier à la lumière de l'accent mis au chapitre 5, versets 16 à 21. Vous voyez, sans aucun doute, il y a des implications dans l'exhortation pour la relation des Corinthiens à l'apôtre. Donc, gardez à l'esprit qu'au début de la série de conférences, nous avons mentionné le fait qu'il y avait beaucoup de problèmes entre Paul et les Corinthiens et qu'ils étaient brouillés.

Ainsi, lorsque Paul parle de réconciliation au chapitre 6, la réconciliation ne se limite pas à Dieu ; elle ne se limite pas à leur relation avec Dieu seul, mais Paul dit en fait que vous devez vous réconcilier avec moi ainsi qu'avec votre apôtre. Vous voyez, lorsque nous parlons de réconciliation, c'est une voie à double sens. Vous trouvez une relation verticale, une réconciliation verticale avec Dieu et, bien sûr, une réconciliation latérale avec les autres.

C'est comme quand on parle de sainteté, on ne peut pas dire : « Dieu connaît mon cœur, et alors je suis bien avec Dieu, mais je ne suis pas bien avec mes semblables. » Non, pas du tout. Ce n'est pas comme ça.

Vous voyez, Paul craint qu'ils résistent aux efforts de Dieu pour produire parmi eux la vie sainte que la mort du Christ exige, et nous le voyons dans 2 Corinthiens 5, 14 à 15. Seules de telles vies peuvent faire face au jugement de Dieu sans honte lorsque nous vivons une vie réconciliée. Il en va de même pour nous aujourd'hui, au verset 2, Paul ne se préoccupe pas seulement de la relation des Corinthiens avec Dieu mais aussi avec lui.

Il est regrettable qu'aujourd'hui, de nombreux croyants se comportent comme si seule la relation personnelle avec Dieu comptait, indépendamment de nos relations avec les autres. Non, nous ne vivons pas la vie chrétienne de manière isolée. J'aime la façon dont John Wesley l'a exprimé.

Il a dit que, de même qu'il ne peut y avoir de saints adultères, il ne peut y avoir de chrétiens solitaires. Il ne peut y avoir de saints adultères. La vie chrétienne est une vie à vivre dans le contexte d'une communauté en tant que peuple de Dieu.

Vous voyez, on ne peut pas vivre la vie chrétienne en solitaire. Nous avons besoin les uns des autres pour mener à bien la course de la vie chrétienne. C'est donc très, très malheureux de voir de nombreux croyants qui ne font que se regarder dans les yeux, et quand les gens sont comme ça, nous sommes vulnérables aux problèmes.

Cela me rappelle l'histoire du livre de Samuel. Je veux dire, quand vous lisez l'Ancien Testament et les enfants d'Israël, dans Georges plutôt, et que les enfants d'Israël se battaient, et que la tribu de Dan arrivait à un endroit, ils ont vu ces gens qui vivaient seuls. Personne ne les a dérangés.

Et qu'ont-ils fait ? Ils sont allés là-bas et les ont ravagés parce qu'ils vivaient en sécurité, isolés de tout le monde. Et c'est le danger auquel nous sommes confrontés en tant que chrétiens lorsque nous voulons vivre sur notre propre île, nous enfermer dans nos propres cocons et ne plus avoir rien à faire avec qui que ce soit. Ce que nous disons, c'est ceci : rien n'est plus éloigné de la vérité, pas même de l'esprit de Paul.

La réconciliation avec Dieu nécessite et exige une réconciliation correspondante avec nos frères chrétiens. Ce que nous disons, en substance, c'est que la bonne relation exige et devrait en fait aboutir à une bonne relation avec les autres, en particulier avec les croyants. On ne peut pas trop le répéter.

La nouvelle relation avec Dieu créée par le Christ ne se maintient pas automatiquement, en aucune façon. Paul exhorte son auditoire à ne pas l'abandonner pour rien, comme le traduit la nouvelle Bible anglaise. Ainsi, les exhortations, tant de Dieu que de Paul, impliquent la réconciliation des Corinthiens avec leur apôtre aussi bien qu'avec Dieu.

En d'autres termes, ne pas se réconcilier avec le messager de Dieu, dans ce cas, revient à recevoir la grâce de Dieu en vain, et c'est très important. Certains interprètes verront le verset 2 comme une parenthèse, mais cela révèle une hypothèse fondamentale de son évangile. Cela révèle et renforce l'appel qu'il lance au verset 1. Puis il dit : Ésaïe 49 dit : Au temps de ma faveur je t'ai exaucé, et au jour du salut je t'ai secouru.

Vous voyez, quand vous lisez Ésaïe, le Seigneur appelle son serviteur à rétablir la nation de l'exil à Babylone. C'est ce que vous voyez dans Ésaïe chapitre 49, verset 6. Dans le verset que Paul cite, Dieu promet au serviteur d'aider au jour du salut d'Israël de l'exil. Ainsi, en utilisant la méthode d'interprétation juive, que nous connaissons sous le nom de Peshar, Paul applique la citation d'Ésaïe à sa situation contemporaine.

Et Paul se sert maintenant des Écritures, et il dit : « Voici maintenant le temps favorable. Voici maintenant le jour du salut. » Il est très intéressant de constater que Paul utilise maintenant le « voici » deux fois.

Voici maintenant deux fois. Cela met l'accent sur le futur prophétique, qui est le temps présent. L'action salvifique finale de Dieu se déroule dans le présent.

Donc, Dieu est à l'œuvre en ce moment. Vous savez ce que Paul veut dire ? Les derniers jours ne sont pas un événement lointain. Pas du tout.

Les derniers jours sont enfin arrivés. Avec la venue du Christ et sa mort, nous vivons les derniers jours. L'ère de l'Évangile devient un moment de crise dans l'histoire du salut.

C'est le moment unique où ils ont accepté le temps favorable que Dieu a accordé à tous pour répondre à son invitation à la réconciliation dans le Christ. En d'autres termes, la prédication de Paul s'inscrit dans l'événement eschatologique lui-même, puisqu'elle annonce la parole de la croix. Elle crée une crise qui exige une réponse de tous.

Ceux qui entendent le message accueilleront-ils favorablement l'ère inaugurée par la résurrection du Christ ? La prédication de Paul les rencontre comme le message eschatologique de Dieu. Le rôle de Paul dans l'histoire de la rédemption est donc très, très stratégique. À partir du verset 3, Paul pousse l'argument plus loin.

Il dit qu'il ne veut offenser personne en quoi que ce soit. Ainsi, en lisant le chapitre 6, vous voyez le verset 3. Nous ne mettons aucun obstacle sur le chemin de qui que ce soit afin qu'aucun reproche ne soit fait à notre ministère. Vous voyez, l'exhortation de Paul et de ses associés est conforme à la qualité du ministère apostolique.

Ce que nous disons, c'est que leur conduite est conforme à la nature de l'Évangile qu'ils ont proclamé. Il n'y avait aucun écart de crédibilité entre leur croyance et leur comportement.

Il n'y avait pas de décalage entre leurs paroles et leurs actes, ce que nous constatons aujourd'hui dans de nombreux endroits. Nous avons un décalage de crédibilité dans

le christianisme d'aujourd'hui. Nous professons une chose et nous en pratiquons une autre.

Il y a un fossé de crédibilité entre les actes et la doctrine. Et pour Paul, non, cela ne fonctionne pas de cette façon. Paul considère que son ministère est lié à sa vie et que son Évangile se reflète dans sa vie.

Leur conduite est conforme à la nature de l'Évangile. Vous voyez, cette continuité sera renforcée grammaticalement si vous regardez le verset 2, qui dit : « Nous nous recommandons nous-mêmes, et non pas nous donnons. Nous ne mettons aucun obstacle sur le chemin de qui que ce soit, afin qu'aucun reproche ne soit trouvé dans le ministère. »

Il y a encore beaucoup de choses très importantes à dire ici. Premièrement, Paul prend soin de ne pas offenser en quoi que ce soit, afin de ne pas rejeter la faute sur le ministère de l'Évangile. Vous savez, il est intéressant de constater que le mot traduit par obstacle dans la version standard révisée signifie quelque chose qui fait trébucher quelqu'un ou qui rebute quelqu'un.

Nous devons constamment nous rappeler que notre façon de vivre reflète ou dévalorise le message que nous cherchons à partager avec le monde. Vous savez, les gens disent cela, et je suis sûr que la plupart d'entre nous l'ont entendu : vos actions parlent si fort que je n'entends pas votre voix. Nous prêchons une chose et nous en pratiquons une autre.

Cela me rappelle l'histoire d'un jeune garçon qui accompagnait son père chez le coiffeur. Et vous savez, je veux dire, ceux d'entre nous qui vont encore chez le coiffeur, et vous vous souvenez que vous allez chez le coiffeur, généralement pour la musique et tant d'autres choses, à moins que vous n'alliez chez un coiffeur chrétien. Mais si vous allez chez un coiffeur ordinaire, c'est là qu'ils racontent beaucoup de blagues et disent pas mal de choses et beaucoup de littérature que vous n'avez pas envie de lire.

Alors, ce pasteur, ce prédicateur, est allé chez le coiffeur avec son fils, et ils étaient là. Et pendant tout le temps où les gens parlaient, le garçon restait silencieux, et le père aussi. Après qu'ils soient sortis du salon de coiffure, le père a demandé au garçon : « Mon fils, j'ai vu que tu étais silencieux pendant tout ton séjour chez le coiffeur, et tu as dû penser à quelque chose. »

Et le garçon dit : « Oui, papa. » Et le père dit : « Qu'est-ce qu'il y a ? » Et le garçon dit : « Eh bien, j'ai vu mon père derrière la chaire. Je voulais voir mon père chez le coiffeur. »

Et le père a dit : « Qu'est-ce que tu veux dire par là ? » Il a dit : « Eh bien, je me souviens que tu nous as appris que si nous rions de blagues obscènes et de tout le reste, nous participons. » Alors, je voulais aussi voir ce que tu faisais, si ce que tu nous apprenais correspondait exactement à ce que tu mettais en pratique. » Et le père a dit : « Est-ce que je t'ai déçu ? » Et le garçon a dit : « Non, papa, je suis fier de toi parce que je vois que tu mets en pratique ce que tu nous enseignes. »

C'est la leçon que nous devons apprendre. Nos vies doivent être conformes à l'Évangile que nous prêchons. Voyez-vous les choses de cette façon.

Nous n'adaptions pas l'Évangile à notre vie. Nous adaptons notre vie à l'Évangile. Nous n'adaptions pas l'Évangile à nos propres critères.

Nous recherchons plutôt la grâce de Dieu et nous comptons sur lui pour que notre vie soit conforme à l'évangile que nous prêchons et que nous ne soyons pas des obstacles. Nous devons constamment nous rappeler que notre façon de vivre commente ou déprécie le message que nous partageons avec le monde. Nous comprenons que souvent, ce ne sont pas les vérités difficiles à comprendre ou les choses quelque peu embarrassantes concernant l'évangile qui font trébucher les gens.

Ce ne sont pas les grandes vérités théologiques ou les doctrines qui font trébucher les gens. C'est plutôt notre mauvaise représentation de l'Évangile par notre style de vie qui cause des problèmes aux non-croyants lorsqu'ils ne peuvent pas comprendre ce que nous prêchons.

Nous prêchons l'amour, mais ce qu'ils nous voient pratiquer, c'est la haine. Nous prêchons la réconciliation, mais ce qu'ils nous voient pratiquer, c'est la division. Nous prêchons tant de choses, mais ils se demandent simplement : je ne peux pas concilier cela.

Voilà ce qu'ils disent, mais voilà ce qu'ils font. Laquelle des deux affirmations est vraie ? Qui peut vivre ce genre de vie ? Lorsqu'il y a un gouffre entre la croyance et le comportement, entre la doctrine et les actes, les gens sont généralement rebutés. Ils ne veulent rien entendre, mais Paul dit que nous ne voulons pas être une occasion d'offense.

Vous voyez, on ne peut trouver aucune base légitime pour rejeter le message apostolique prêché par Paul. Paul dit : « Hé, regardez-moi. » En gros, c'est ce qu'il dit.

Regardez-moi. Ma vie est en accord avec l'Évangile que je prêche. Il n'y a pas de séparation entre ma vie et mes lèvres.

Paul a donc senti qu'il devait au contraire souligner que même ses souffrances étaient des démonstrations de l'authenticité de son apostolat. Et nous le voyons en lisant les versets 4 et 5, alors qu'il avance. Pensez-y.

Une conduite répréhensible jette le blâme sur le Christ et sur son œuvre. Bien que chacun soit responsable de sa vie, les croyants, en particulier ceux qui occupent des postes de responsabilité, doivent néanmoins exercer une influence positive sur ceux qui entrent en contact avec eux. Être un dirigeant ou un ministre chrétien est une grande responsabilité, et nous devons nous assurer que nous exerçons une influence positive sur ceux avec qui nous entrons en contact.

On ne peut pas être quelqu'un qui fait du sport et quelqu'un qui fait du bien à l'église. Non, pas du tout. C'est comme si on disait que certaines personnes sont des saints publics ou des pécheurs privés.

Ce n'est pas possible. Paul ne l'admettra pas. Vous n'êtes pas un ange dans l'Église et un démon ailleurs.

Non, Paul dit que mon Évangile éclaire ma vie, et que ma vie est conforme à l'Évangile que j'ai prêché. En lisant le verset 4, mais comme serviteurs de Dieu, nous nous sommes recommandés à tous égards, par une grande endurance dans les tribulations, dans les privations, dans les calamités, dans les coups, dans les emprisonnements, dans les émeutes, dans les travaux, dans les insomnies, dans la faim, par la pureté, la connaissance, la patience, la bonté, la sainteté de l'esprit, l'amour sincère, la parole véridique, et la puissance de Dieu, avec les armes de justice pour la main droite et pour la gauche, dans l'honneur et dans l'ignominie, dans la mauvaise et dans la bonne réputation. On nous traite d'imposteurs, mais nous sommes vrais, comme inconnus, mais bien connus, comme mourants, et voici, nous sommes vivants comme punis, mais non mis à mort, comme affligés, mais toujours joyeux, comme pauvres, mais enrichissant beaucoup, comme n'ayant rien, et pourtant possédant tout.

Wow, Paul a beaucoup à dire là. C'est ce qu'on appelle une bouchée. Dans cette section, Paul continue de défendre son appel.

Les détracteurs de Paul à Corinthe pensaient apparemment que l'honneur d'être nommé apostolique par Dieu signifiait succès et prééminence. Ceux qui s'opposaient à Paul avaient une idée différente de ce à quoi devait ressembler un apôtre. C'est la même chose avec Jésus.

Lorsque Jésus est venu, les gens avaient des idées différentes sur ce à quoi devait ressembler le Messie. Certains pensaient que ce devait être simplement le Messie qui viendrait en pompe et en faste, tandis que les fanatiques attendaient un Messie

qui viendrait prendre l'épée et les dirigerait pour vaincre Rome. C'est la même chose avec Paul ici.

Les détracteurs corinthiens de Paul pensaient apparemment que l'honneur d'être apôtre consiste à réussir et à avoir la prééminence. Paul a donc estimé qu'il devait, au contraire, souligner que même ses souffrances étaient des démonstrations de l'authenticité de son apostolat. Vous le voyez aux versets 4 et 5. Il dit : « En toutes circonstances, de toute manière, en toutes circonstances, de toute manière, nous nous recommandons à vous comme ministres, comme serviteurs de Dieu. »

En tant que serviteurs de Dieu, le message constant de Paul nous montre à quel point cela est important pour lui. Il utilise ici le mot qui signifie ministres ou serviteurs de Dieu.

Il est très intéressant qu'il souligne cela dans la suite de ce qui est dit sur ce que signifie être un serviteur de Dieu. Toutes les conditions mentionnées dans les versets 4 à 10 fournissent une plate-forme pour la manifestation de la grâce de Dieu dans la vie de ses serviteurs. Ainsi, à partir du verset 4, Paul emploie ce que nous appelons une structure rhétorique lyrique.

C'est comme si quelqu'un chantait presque quand il commence par énumérer ses difficultés, puis il passe aux vertus, puis il passe aux divers problèmes et antithèses. Et la première phrase de Paul, décrivant sa conduite, dit : « Avec une grande endurance, grâce à une grande endurance. » Quand il parle ici de grande endurance, c'est très général.

Je veux dire, il dit généralement qu'il a beaucoup enduré. Et puis vous voyez la façon dont il en parle, en restant aussi proche que possible. Je veux dire, si vous lisez la NIV, elle fait une bonne distinction ici. En s'y tenant de près, il parle de grande endurance, de troubles, de difficultés, de détresse et de coups, ce qui revient au même.

La version que je vous ai lue plus tôt n'ajoute pas le « in, in, in, in ». Mais la NIV l'a, ce qui la rend un peu plus lyrique. Dans le travail acharné, dans les nuits sans sommeil et dans la faim, dans la pureté, dans la compréhension, dans la patience et la bonté.

Paul revient maintenant défendre son apostolat en revenant à sa compréhension paradoxale du ministère, que nous avons déjà examinée au chapitre 4, versets 7 à 12. Que fait-il donc ici ? Il donne à nouveau aux Corinthiens une autre liste de ses qualifications, de manière un peu plus détaillée. Pendant un moment, Paul continue à faire appel aux Corinthiens pour qu'ils se réconcilient.

Ainsi, le retour de Paul à sa défense commence au verset 4. Sa description éloquente des souffrances apostoliques qui suit se termine par une allusion possible au chapitre

53 d'Isaïe. Je parle ici du verset 10. En tant que serviteur de Dieu, Paul affirme que bien qu'il soit pauvre, il a néanmoins enrichi beaucoup de gens.

Mais regardons cela de plus près. Vous voyez, la caractéristique principale du ministère apostolique de Paul est qu'il l'a mené avec une grande endurance, ce que Jésus lui-même souligne dans Matthieu chapitre 10, verset 22. Et vous voyez, c'est très significatif, et certainement significatif pour Paul aussi.

Nous voyons cela dans 2 Corinthiens, chapitre 1, verset 6. Il est question ici d'afflictions et de troubles. Les afflictions. Cela commence par l'endurance, puis il dit que c'est dans les afflictions.

Quand Paul parle d'afflictions, il parle de choses qui lui ont été infligées par d'autres. Toutes ces expériences étaient des pressions physiques, mentales ou spirituelles qui auraient pu être évitées. Cependant, il ne pouvait pas les éviter.

Il n'y avait aucune échappatoire possible à ces détresses et à ces difficultés. Et il parle de coups. Vous le voyez également au chapitre 11, aux versets 23 à 25.

Et aussi Actes chapitre 16, verset 23. Ensuite, il parle d'emprisonnement. Puis d'émeutes.

Les émeutes. Toutes ces choses que Paul énumère ici se trouvent dans les Actes des Apôtres. Lorsque vous lisez à propos des émeutes, vous les trouvez dans Actes chapitre 13, verset 50, Actes chapitre 14, verset 19, Actes chapitre 16, verset 19, Actes chapitre 19, verset 29 et Actes chapitre 21, verset 30.

Toutes ces choses sont détaillées là, comment il a traversé tout cela. Puis il parle de son travail acharné.

Dans le travail acharné. Écoutez bien, c'est ce que Paul s'est imposé. Les premières choses qu'il a mentionnées étaient extérieures.

Quand il parle de coups, d'emprisonnements et d'émeutes, ce ne sont pas des choses qu'il a lui-même provoquées. Ce sont des choses extérieures. Mais je veux que vous regardiez cela.

C'est quelque chose qui lui a été imposé pour faire avancer sa mission. Il a dit qu'il travaillait dur. Il a travaillé dur.

Dans les travaux, puis dans les nuits sans sommeil et dans la faim. C'étaient des actes volontaires.

Ce sont des choses auxquelles il a dû renoncer. Cela fait partie du sacrifice dans le ministère, dans le travail acharné.

Dans les nuits sans sommeil. Paul ne disait pas : « Eh bien, j'ai un problème d'insomnie. » Non, Paul n'avait pas de problème d'insomnie.

C'est juste qu'il s'est privé du sommeil nécessaire. Probablement pour prier. Je pensais aux disciples.

Je pensais à ceux qui ont appris à connaître le Seigneur. Vous connaissez un homme qui dit toujours : « Vous vous demandez comment Paul fait ? » Dans Corinthiens, il dit : « Je prie pour vous. »

Dans la première épître aux Thessaloniciens, je prie pour vous. Dans la deuxième épître aux Thessaloniciens, je prie pour vous. Toutes les églises disent : « Je vous mentionnerai toujours dans mes prières. »

Comment trouve-t-il le temps de le faire ? En faisant des travaux forcés. Vous pouvez donc supposer que cet homme passera des nuits entières en prière. Des nuits entières en prière.

Nous cherchons le visage de Dieu. Dans nos nuits sans sommeil. Non pas parce qu'il souffre d'apnée du sommeil ou de quoi que ce soit d'autre.

Dans la faim. Cette épreuve suppose ce que nous trouvons dans les chapitres 4, 8 et 10. Ensuite, voyez-vous, après avoir énuméré tout cela, il a commencé à, il a pris une respiration, pour ainsi dire, et maintenant il a parlé de huit caractéristiques spirituelles introduites.

Toutes ces caractéristiques décrivent les moyens par lesquels Dieu lui a permis de persévérer en tant que ministre de Christ. Quelles sont ces huit caractéristiques ? Vous commencez à les voir à partir du verset 6. Par la pureté. Par la pureté.

Cela semble déplacé quand on lit l'ensemble, d'où la pureté. Il peut faire cette affirmation, car il a conservé ses motifs.

Même si cela semble d'ordinaire déplacé, Paul dit : « Écoutez, je mène mon ministère par la grâce de Dieu, mes motivations sont pures et son comportement est irréprochable. » Et il ajoute : « Par la connaissance ou la compréhension. »

Compréhension. Compréhension de quoi ? La connaissance de ce que Dieu a fait en Jésus-Christ. Tant dans sa propre vie que dans ses implications pour toute l'humanité.

Ensuite, il parle de bonté et de patience. Il pense que Dieu donne patience et tolérance. Il dit par la pureté, par la connaissance, par la patience.

Nous retrouvons ce mot. Nous l'avons mentionné dans la discussion précédente. Patience, indulgence.

Il pouvait supporter toutes les blessures, toutes les insultes, tout l'entêtement ou toute la stupidité des gens sans réagir avec colère ou vengeance. Vous savez, si quelqu'un avait l'autorité ou le pouvoir auprès de Dieu qui aurait pu dire que Dieu devrait éliminer tous ses ennemis, je pense que Paul l'a fait. J'ai dit : « Seigneur, débarrasse-toi d'eux. »

Prends soin d'eux. Dieu aurait pu, il aurait pu simplement dire à Dieu, Dieu, aide-moi à les détruire. Non, pas du tout.

Au contraire, il les a supportés avec patience. Il a supporté les insultes sans réagir avec colère ou vengeance. Cela signifie beaucoup pour un missionnaire, pour un ministre, car les gens diront des choses qui ne sont pas vraies à votre sujet.

Comment allez-vous vous défendre ? Les gens diront des choses qui ne sont pas vraies, qui sont manifestement fausses, et ils le savent. Et vous savez, malheureusement, à notre époque, et c'est courant dans la majorité du monde, c'est courant dans la majorité du monde, que lorsque les gens voient un ministre qui fait du bon travail et que le Seigneur bénit son ministère, d'autres personnes se lèvent. Et parce qu'ils veulent se lever, ils veulent marcher sur la tête de ce ministre pour qu'il soit connu.

Alors, ce qu'ils commencent à faire, c'est rabaisser cette autre personne. Ils veulent rabaisser cette autre personne et montrer des choses qu'ils croient connaître mieux que cette autre personne. Et les gens, vous voyez toutes sortes de choses de ce genre sur YouTube.

Mais regardez Paul. Il est resté silencieux. Récemment, je parlais à un ministre quelque part en Afrique, et je lui parlais parce que j'avais regardé quelque chose sur YouTube que quelqu'un avait enregistré à son sujet.

Et pendant que je regardais, et que je regardais, la personne disait un certain nombre de mensonges, des mensonges flagrants qui n'étaient pas vrais concernant ce ministre. Et je l'ai appelé, et je lui ai dit, j'ai vu cela à votre sujet, et quand j'ai vu cela à votre sujet, il s'est mis à rire. Il a dit, eh bien, si cette personne m'appelle Antéchrist maintenant, est-ce qu'elle m'appelle Antéchrist ? Il a dit, eh bien, je fais le travail de mon père, et il fait le travail de son père.

Il ne s'est pas laissé troubler par cette situation. C'est ce que cela signifie : nous pouvions supporter les blessures, les insultes, l'entêtement et la stupidité des gens sans réagir par la colère ou la vengeance. Et quatrièmement, Paul a fait preuve de bonté.

Vous voyez, par la pureté, par la connaissance, par la patience, par la bonté. Maintenant, regardez ceci. N'est-ce pas intéressant ? En lisant ceci, ce qui me vient à l'esprit, c'est le fruit de l'Esprit.

Dans Galates chapitre 5, Paul dit : « J'ai fait preuve de véracité par la pureté, la connaissance, la patience, la bonté, la sainteté ou l'esprit, l'amour véritable. »

Cela ressemble presque au fruit de l'Esprit. Et rappelez-vous, quand il s'agit du fruit de l'Esprit, je veux dire, c'est juste une parenthèse, c'est un mot au pluriel, ce ne sont pas des fruits de l'Esprit, c'est un fruit de l'Esprit avec des vertus différentes. Donc, vous ne faites pas de choix.

On ne choisit pas la patience, la longanimité. Je dis que non, j'aime la patience. Je n'aime pas la gentillesse.

J'aime la bonté, mais je n'aime pas l'amour. J'aime l'amour, mais je n'aime pas la patience. Non, le fruit de l'Esprit, tu peux le choisir.

Il faut que cela se manifeste dans sa totalité, même si c'est aussi une chose communautaire, mais dans la vie de l'individu, il faut que cela se manifeste. Paul dit donc que cela se manifeste par la pureté, par la connaissance, par la patience, par la bonté, et ensuite par la sainteté ou l'esprit. Il y a un peu de discussion ici.

Est-ce que cela doit être par la sainteté ou par l'Esprit, ou par le Saint-Esprit ? C'est une question importante qui a été posée, mais nous voyons que la sainteté ou l'Esprit semble être plus approprié dans ce cas particulier, et il dit ensuite par l'amour véritable, par l'amour véritable, puis par la parole véridique et par la puissance de Dieu avec les armes de la justice pour la main droite et pour la main gauche. Vous voyez, Paul a combattu, et il a combattu la peur, les armes de la justice, les armes de la justice, puis il parle d'amour, qui reflète l'attitude du Christ dans la vie de l'apôtre, puis il parle de sincérité. Il parle d'être sincère.

Quand vous parlez de sincérité, voyez-vous, permettez-moi, le mot grec est sans hypocrisie, très sincère. Il n'essayait pas de jouer un rôle sans prétention, et ensuite il dit dans la parole de vérité. Ainsi, au chapitre 4, verset 2, Paul met clairement en parallèle la parole de Dieu avec certaines pour la vérité.

Ainsi, sous cet éclairage, vous trouvez que ce que Paul dit dans la Parole de vérité est juste. Passons maintenant aux versets 7b à 8a, où il dit : « Quelles armes de justice

pour la main droite et pour la main gauche ? » Puis, « Pour l'honneur et pour le déshonneur, avec des armes. » Vous voyez, Paul manie métaphoriquement des instruments de combat dans la main droite et dans la main gauche.

Cela ressemble à l'armure. Quand vous lisez Éphésiens chapitre 6, vous pensez à revêtir l'ancienne armure de Dieu. Les armes de justice, c'est-à-dire les armes de justice dans la main droite et dans la main gauche, puis il parle de gloire et de déshonneur, à travers la mauvaise et la bonne réputation.

Paul dit beaucoup de choses ici, et puis vous voyez dans l'autre partie, il dit en honneur et en déshonneur, verset 8a, en mauvaise et bonne réputation, puis il dit, nous sommes traités comme des prisonniers, et pourtant nous sommes vrais. Je veux dire, regardez ça. Nous sommes traités comme des imposteurs, comme des trompeurs.

Il s'agit de savoir si nous sommes vrais ou non. On nous traite comme des inconnus, mais on nous connaît. On nous traite comme des mourants, mais on est vivant.

Comme puni, mais pas tué. Comme triste, mais toujours joyeux. Je veux dire, regardez le paradoxe qui se produit ici.

Certains considéraient les apôtres comme des imposteurs et des trompeurs. Souvenez-vous, lorsque nous parlions du chapitre 1, versets 15 à 21, nous avons mentionné le fait qu'ils disaient qu'il était volage. On ne pouvait pas compter sur lui.

On ne pouvait pas lui faire confiance. Le mot grec utilisé dans ce passage, comme nous vous l'avons rappelé, est *elaphria*. Très, très inconstant, instable, on ne peut pas lui faire confiance, et on ne peut pas se fier à sa parole.

Paul dit : « Non, on peut nous faire confiance. » Néanmoins, nous sommes authentiques. Ils sont considérés comme inconnus dans le monde humain, en particulier parmi les rivaux de Paul, mais ils sont vraiment connus par certains dans l'Église.

Et bien sûr, il a dit que même si nous sommes en train de mourir, nous sommes vivants, ce qui est très intéressant. Vous savez, quand vous lisez le Psaume 118, versets 15 à 16, qui dit : Je ne mourrai pas, mais je vivrai.

Je proclamerai ce que le Seigneur a fait. Le Seigneur m'a sévèrement châtié, mais il ne m'a pas livré à la mort. C'est ce dont Paul semble parler ici, car même si nous mourons, nous sommes vivants.

Comme puni, mais pas tué. Comme triste, mais toujours joyeux. Maintenant, regardez ceci.

Ce paradoxe caractérise l'ambivalence de Paul au milieu des événements de son ministère. Je veux dire, dit-il, en tant que pauvres, il rend pourtant beaucoup riches, ce qui fait sans doute référence à son expérience de la pauvreté matérielle. Maintenant, comment cela s'accorde-t-il avec l'évangile de la prospérité d'aujourd'hui, ce qu'on appelle ? Paul dit que nous sommes pauvres.

Il a connu la pauvreté matérielle. Je veux dire, mais il dit que nous rendons beaucoup de gens riches, que nous rendons beaucoup de gens riches spirituellement. Or, c'est très, très important.

Il parle de leur enrichissement spirituel. Vous pouvez le voir dans 1 Corinthiens 1, verset 5, où il dit très clairement. Regardez ce que Paul dit dans 1 Corinthiens 1, verset 5, qu'en toutes choses vous êtes enrichis par lui, en toute parole et en toute connaissance.

En toute parole et en toute connaissance. C'est-à-dire en enrichissant beaucoup de gens. Il dit que c'est une allusion à 2 Corinthiens 8, 9, dont nous parlerons plus tard.

Ces paroles sont semblables à celles qu'il utilisera dans 2 Corinthiens 8 et 9, pour décrire la nature substitutive de la vie de Jésus. Car vous connaissez la grâce du Seigneur, notre Seigneur Jésus-Christ, qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour nous; de riche qu'il était, il s'est fait pauvre pour nous, afin que par sa pauvreté vous deveniez riches.

Vous voyez, aucune de ces déclarations n'est très éloignée de la description du serviteur que nous voyons dans Ésaïe. Vous voyez donc tout ce dont parle Paul en termes de son ministère et de ses souffrances. Et c'est important.

Il est très important pour nous d'y réfléchir. Passons maintenant au verset 10, au verset 11, et il dit : « Nous vous avons parlé, nous vous avons parlé franchement, Corinthiens. Nos cœurs sont grands ouverts à vous. »

Il n'y a pas de restriction dans nos affections, mais seulement dans les vôtres. Il n'y a pas de restriction dans notre affection, mais seulement dans les vôtres. Or, c'est très important à considérer.

En retour, je m'adresse aux enfants, ouvrez grand vos cœurs à nous aussi. Verset 14 : Ne vous mettez pas en opposition avec les incrédules. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou qu'y a-t-il entre le croyant et l'incrédule ? Quel accord y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant. Maintenant, débordant d'amour pour les

Corinthiens, Paul s'adresse à eux par leur nom et attire leur attention sur la liberté avec laquelle il écrit et, bien sûr, sur la grande place qu'ils occupent dans son cœur.

Ils occupent une grande place dans son cœur. Vous voyez, Paul parle librement aux Corinthiens et leur ouvre son cœur. Il n'a pas peur de leur exprimer ses sentiments.

Bien qu'il soit conscient qu'il pourrait être blessé ou déçu, il est prêt à prendre le risque, car il les aime sincèrement. Il est prêt à leur exprimer ce qu'il pense.

Il était prêt à prendre un risque. Il n'avait pas peur de leur exprimer ses sentiments. Bien qu'il se rende compte qu'il pourrait être blessé, ils ne sont pas limités dans ses sentiments pour eux, mais il sent qu'ils sont limités dans leurs sentiments envers lui en tant que père spirituel.

Il les exhorte à lui rendre son amour en lui accordant une place égale dans leur cœur. C'est ce que l'on trouve au verset 13. Paul est conscient des conséquences désastreuses des blessures personnelles, de la malveillance et de la méfiance dans les relations.

Vous voyez, ces situations sont généralement difficiles à gérer. C'est pourquoi les églises et les familles se résignent à l'éloignement et aux relations brisées. Il ne devrait pas en être ainsi.

Nous avons besoin du ministère de la réconciliation. Voyez-vous, en même temps, Paul doit faire face à quelque chose qui les empêchera d'avoir l'affection qu'ils méritent pour lui et pour Dieu. Ils ne peuvent pas aimer, et ils ne peuvent pas aimer comme ils le devraient tant qu'ils ont de mauvaises relations avec des enseignants qui s'opposent aux directives de Paul.

Par conséquent, il leur ordonne de se séparer de tous ceux qui les souillent moralement et spirituellement. Nous arrivons maintenant à cette section du chapitre 6, verset 14, qui se poursuit jusqu'au chapitre 7, verset 1. Cette section est une section très importante de la lettre de Paul. Ne vous mettez pas sous le même joug ni ne vous mettez en opposition avec les incroyants.

Il convient de noter quelques points. Certains chercheurs ont soutenu que cette section est ce que nous appelons une interpolation. Elle n'existe pas à l'origine et ils soutiennent qu'elle est basée sur au moins une ou deux choses.

Le premier point est le vocabulaire du passage. Il y a beaucoup de mots utilisés dans ce passage qui ne sont utilisés nulle part. C'est le premier point.

Deuxièmement, quand vous regardez la section, et que vous la regardez, elle semble se situer entre 6.13 et 7.2. Si vous lisez le chapitre 6, verset 13, et que vous allez au

chapitre 7, verset 2, tout se mélange naturellement. Quand Paul dit : « Ouvrez grand votre cœur », nous ne sommes pas limités dans nos cœurs envers vous. Ensuite, vous allez au chapitre 7, verset 2, et vous verrez que cela coule directement. Donc, cela fait dire aux érudits qu'il s'agit d'une interpolation.

Mais comme je l'ai dit dans l'une de nos conférences, la charge de la preuve incombe à ceux qui appellent cela une interpolation. Et j'ai soutenu ailleurs que ce passage est important pour la compréhension de la sainteté dans les lettres de Paul. Quand Paul dit de ne pas se mettre sous le même joug que les incroyants, il est intéressant de constater qu'il utilise le langage du code de sainteté.

Et ce passage est tiré directement du chapitre 19 du Lévitique. Le chapitre 19 du Lévitique est l'un de ces passages importants qui parlent de l'enseignement de la sainteté dans l'Ancien Testament. Et j'ose dire que ce passage est cité par presque tout le monde ou presque tous les auteurs du Nouveau Testament.

Il y a beaucoup de choses sur l'amour du prochain. Et cette phrase, ne vous mettez pas sous un joug étranger, se trouve particulièrement dans le chapitre 19 du Lévitique. Et vous le voyez ici.

Lorsque nous examinons le chapitre 19 du Lévitique, il est important de comprendre cela. Le chapitre 19 du Lévitique commence par le verset 2 qui dit : « Soyez saints, comme votre Père céleste est saint. » Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dites-leur : « Soyez saints, car je suis l'Éternel, je suis votre Dieu, je suis saint. »

Maintenant, regardez le verset 19, qui se trouve au milieu du chapitre 19 du Lévitique. Vous respecterez mon statut, vous ne ferez point semer ensemble deux espèces de bêtes, vous ne sèmerez pas deux espèces de semences dans votre champ, et vous ne porterez pas un vêtement fait de deux espèces de tissus mêlés. Ce verset de la Septante, le mot qui y est utilisé, est le même mot utilisé dans 2 Corinthiens chapitre 6 verset 14.

Vous savez, en agriculture, on parle de ce que l'on appelle hétérozygotes, lorsque l'on prend deux espèces différentes et que l'on les associe. C'est le mot que Paul utilise dans 2 Corinthiens chapitre 6, verset 14, et ce mot est également utilisé dans Lévitique chapitre 19 de la Septante, qui est la version grecque de l'Ancien Testament. Paul cite donc ce passage directement du Code de sainteté.

Non seulement cela, il cite Esaïe chapitre 43 verset 8, il cite le chapitre 17 du Lévitique, donc il tisse une chaîne d'Écritures ensemble. Il dit de ne pas se mettre sous le même joug que les incroyants, mais vous voyez, il continue en disant, car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Ce qui est intéressant ici, c'est que Paul n'a pas dit que les croyants vivent dans la justice. Il dit littéralement quel rapport y a-t-il entre la justice

et l'iniquité ? Ou quelle communion y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord le Christ a-t-il avec Bélial ? Ou que partage un croyant avec un incroyant ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant. Ici, Paul utilise le langage du temple.

Il y a un certain nombre de choses à considérer ici. Il dit que les croyants sont la lumière et les incroyants sont les ténèbres. Écoutez bien, la séparation n'est pas la ségrégation, et la séparation n'est pas l'isolement.

La séparation n'est pas la ségrégation, et la séparation n'est pas l'isolement. Être séparé ne signifie pas s'isoler et aller vivre dans une montagne quelque part et se cacher dans une grotte, non, pas du tout. Et ce n'est pas de la ségrégation. Eh bien, ça, vous savez, la ségrégation est différente et complètement différente.

Mais la séparation, c'est que vous êtes des gens séparés. Écoutez, Paul voit les croyants comme ce que nous appelons une société contra, un peuple de Dieu qui est complètement différent. Nos valeurs, nos comportements et nos systèmes de croyances sont complètement différents.

Il a dit que nous n'avons rien à faire. Les gens citent généralement ce passage pour le mariage, et il pourrait s'appliquer au mariage, mais le passage ne concerne pas principalement le mariage ou les affaires. Le passage parle de notre identité en tant que croyants et de qui nous sommes, et c'est ce à quoi nous sommes confrontés aujourd'hui au 21^e siècle.

L'Église traverse une crise d'identité. Nous ne savons pas qui nous sommes, et si nous ne le savons pas, nous ne saurons pas comment vivre. C'est pourquoi Paul dit : écoutez les Corinthiens ; c'est ce que vous êtes.

Vous êtes maintenant le temple de Dieu. Et il est intéressant de noter que Paul utilise ici le pluriel et qu'il dit « vous collectivement », et non pas seulement individuellement. Je veux dire que vous êtes le temple de Dieu.

Il dit la même chose dans 1 Corinthiens chapitre 3, verset 16, ce qui pourrait être une juxtaposition de Paul entre l'individu et la communauté. Au moins à un endroit, il appelle l'individu le temple, et ici, comme dans Éphésiens, nous sommes le temple. Collectivement, nous sommes le temple de Dieu.

Savez-vous ce qui rend le temple différent ? Vous vous demandez peut-être pourquoi un temple est différent d'un bâtiment ordinaire ? Ce qui rend un temple différent, c'est la présence de Dieu. Peu importe la taille d'un bâtiment. Si la présence de Dieu n'est pas présente, ce n'est qu'un bâtiment.

Cela ne fait aucune différence. C'est comme quand on appelle une église une cathédrale. Souvenez-vous du mot grec kathedra , qui signifie siège.

Ce qui fait d'une église une cathédrale, c'est qu'elle abrite le siège de l'évêque. Ce qui fait de l'église le temple de Dieu, c'est la présence de Dieu. Si la présence de Dieu n'est pas là, alors ce n'est qu'un bâtiment ordinaire, sans valeur ni utilité.

Et il dit que nous sommes la présence de Dieu. Maintenant, parlons un peu de cela. Aujourd'hui, l'Église est fascinée et emportée par les programmes.

Nous étudions les programmes, mais nous ne nous intéressons pas à la présence. Nous sommes fascinés. Nous voulons avoir ce programme.

Nous avons ce programme, mais nous ne posons pas la question : Dieu est-il ici ? Dieu est-il au milieu de tout cela ? Il a dit que nous sommes le temple. Maintenant, permettez-moi de revenir un peu en arrière. Vous savez, généralement, lorsque nous allons évangéliser, nous disons : « Vous êtes un pécheur, et par conséquent, ne fumez pas, car nous sommes le temple de Dieu. »

La Bible n'appelle pas le pécheur le temple de Dieu. Ce n'est pas le temple de Dieu. Ce sont nous, les croyants, qui sommes le temple de Dieu.

En disant cela, je me suis rapidement rappelé l'histoire de quelqu'un qui avait dit que si Dieu voulait que les humains fument, il aurait placé le nez à l'arrière de la tête de sorte que lorsque vous soufflez dans votre nez et que vous soufflez dans votre bouche, cela ressorte comme un tuyau d'échappement à l'arrière de votre tête. C'est juste une parenthèse. Nous sommes le temple de Dieu.

Nous appartenons à Dieu. C'est intéressant. Il y a deux mots qui sont utilisés pour désigner le temple.

Celui que Paul utilise ici est Naos. Je veux dire, vous trouvez le temple ici et ensuite Naos. Naos est dans le sanctuaire intérieur.

C'est là qu'intervient le Saint des Saints. Il n'utilise pas Aaron, il utilise Naos.

C'est le temple de Dieu. La présence de Dieu. Maintenant, écoutez ceci très attentivement.

Si l'Église est un temple de Dieu, les pasteurs et les ministres doivent faire attention à la manière dont ils traitent ce temple, car c'est un temple de Dieu. Et les membres doivent faire attention. Vous voyez, ceux qui ont détruit le temple de Salomon ne sont pas partis gratuitement.

Pas du tout. Ceux qui ont détruit le temple de Salomon n'ont pas bénéficié d'une protection de la part de Dieu. Au contraire, Dieu les a punis.

Et c'est la même chose aujourd'hui. Nous devons faire attention à ne pas provoquer de divisions.

De peur que nous n'apportions de l'impureté au temple de Dieu, à l'église de Dieu, et rappelez-vous au chapitre 1, il les appelle l'église de Dieu. Elle n'appartient pas à une personne.

Cela appartient à Dieu. Quelle concordance entre un temple de Dieu et les idoles. Car nous sommes le temple du Dieu vivant.

Comme il l'a dit, j'habiterai au milieu d'eux. C'est une citation du Lévitique : j'habiterai au milieu d'eux et je marcherai au milieu d'eux.

Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et il dit ensuite : « Sortez donc du milieu d'eux ». Il cite maintenant Ésaïe chapitre 52.

Il dit : Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous d'eux, dit l'Éternel, et ne touchez à rien d'impur. Alors je vous accueillerai, je vous recevrai.

Je serai votre père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. C'est très, très important. Voyez-vous, à ceux qui se débarrassent d'un joug inégal, Dieu promet de les recevoir, d'être pour eux un père et de les considérer comme ses propres fils et ses propres filles.

Cela ne veut pas dire qu'un joug inégal fait perdre le salut à quelqu'un, mais il le prive de la conscience de la relation de Dieu avec lui et des bénédictions qui accompagnent cette relation. Tout péché injuste gâchera la vie spirituelle de n'importe qui. Nous devons être très, très prudents pour vivre une vie qui plaise à Dieu.

Dieu lui-même dit : « Je serai votre père. Vous serez mes fils et vous serez mes filles. » Alors, à la fin du chapitre 6, nous devons nous poser quelques questions fondamentales.

Demandez-vous de quelle manière je peux recevoir la grâce de Dieu en vain ? Est-ce que je la reçois en vain ? Rappelez-vous que dans le cas de Paul, Paul dit que votre incapacité à vous réconcilier avec moi en tant qu'apôtre équivaut à recevoir la grâce de Dieu en vain. La grâce de Dieu va au-delà de notre relation personnelle avec Dieu, mais aussi de notre relation les uns avec les autres. Demandez-vous alors quelle est l'importance de l'intégrité dans la vie du ministre ? Et Paul répond à cette question en montrant sa propre vie.

Et puis vous posez une autre question : qu'est-ce que la sainteté ? De quelles façons se manifeste-t-elle dans la vie du croyant ? Elle se manifeste en marchant avec Dieu, en tenant le péché à distance. Écoutez, je peux dire ceci : Jésus n'est pas mort pour faire de nous de meilleurs pécheurs. Pas du tout.

Il n'est pas mort pour faire de nous de meilleurs pécheurs. Il est mort pour faire de nous des saints, et nous sommes devenus son temple. Et la présence de Dieu est importante dans notre vie.

Et puis vous devez vous demander à nouveau : de quelles manières puis-je être mis sous un joug inégal dans la vie et le ministère ? Il y a généralement des tentations de jougs inégaux. Nous voulons faire du ministère d'une manière qui n'honore pas Dieu simplement parce que nous sommes fascinés par les chiffres et tout ça. Nous sommes le temple de Dieu.

C'est un mot très important, et il a des implications sur la façon dont nous vivons notre vie au quotidien. Nous devons nous assurer que nous vivons notre vie de telle manière que Dieu soit glorifié et honoré.

C'est ce que dit le Dr Ayo Adewuya dans son enseignement sur 2 Corinthiens. Il s'agit de la séance 7, 2 Corinthiens 6, Relations chrétiennes.